

Usage des TIC(E) en Algérie : usages et transformations sociales

Use of ICT (E) in Algeria: uses and social transformations

Kadi zineeddine ^{1*}, Nadji aboura yamina ²

1 Université d'Oran 1, Algérie, zineeddine0130@gmail.com

2 Université d'Oran 1, Algérie, aboura.yamina@gmail.com

Reçu le:20/09/2021

Accepté le:07/11/2021

Publié le12/03/2022

Résumé:

En Algérie, une problématique singulière interrogeant la volonté des pouvoirs publics de s'inscrire dans une dynamique de transformation collective en matière d'usage des TIC(E),

Partant de notre propre expérience d'enseignant/chercheur nous nous proposons de répondre du moins en partie à ces questions à travers une tentative d'analyse de l'articulation des processus de conception-crédation et de consommation-appropriation des TIC (E) en Algérie. Notamment en faisant un état des lieux de l'usage des TIC par nos étudiants et nos collègues entre les années universitaires 2012 / 2017 .

D'autre part, nous nous intéresserons aux comportements, aux représentations qui les sous-tendent, mais aussi aux interactions sociales et aux processus psychiques en jeu dans les processus de consommation/appropriation des TIC(E). Notre approche méthodologique sera plutôt socio-anthropologique.

Mots clés: Usages; Représentations; Interactions sociales; Processus psychiques; TIC.

Abstract:

In Algeria, a singular problematic questioning the will of the public authorities to be part of a dynamic of collective transformation in the use of ICT (E),

Based on our own experience as a teacher / researcher, we propose to answer at least part of these questions through an attempt to analyze the articulation of the design-creation and consumption-appropriation processes of ICT (E). Algeria. In particular by making an inventory of the use of ICT by our students and our colleagues between the academic years 2012/2017.

On the other hand, we will be interested in the behaviors, in the representations that underlie them, but also in the social interactions and psychic processes involved in the processes of consumption / appropriation of ICT (E). Our methodological approach will be more socio-anthropological).

Keywords:

uses; representations; Social interactions; Psychic processes; ICT

**Auteur correspondant: Kadi zineeddine*

Introduction: « Les usages diffèrent de simples utilisations en ce qu'ils s'inscrivent dans le temps long de pratiques éducatives et sociales stabilisées. Ils se distinguent des modes d'emploi en ce qu'ils portent la marque des usagers et des transformations que ceux-ci imposent, plus collectivement qu'individuellement aux cadres fixés par l'offre technologique et les politiques réglementaires et incitatives. Ils ont une consistance qui s'exprime au-delà des effets de nouveauté.»¹.

Nous assistons actuellement à l'émergence d'un courant intellectuel s'intéressant aux TIC non plus comme outil technique, mais comme dispositif de communication interhumaine à la fois cognitif, émotionnel et culturel.

Plus pragmatique que théorique, ce courant s'appuie sur « l'observation participante » de phénomènes communicationnels singuliers, les observateurs étant tous acteurs d'une interaction sociale dont ils n'ont pas toutes les clés, mais dont les perspectives restent ouvertes vers de nouvelles connaissances dont les enjeux sociaux, politiques et économiques ne sont plus à démontrer.

En Algérie, une problématique singulière interrogeant la volonté des pouvoirs publics de s'inscrire dans une dynamique de transformation collective en matière d'usage des TIC(E), prime sur la problématique des transformations sociales induites par de nouveaux usages.

En effet, peut-on instaurer des usages en faisant abstraction de l'offre technologique propre au pays ? S'il existe à un niveau global une volonté politique incitative les moyens mis en place sont –ils suffisants, voire pertinents ?

¹ Baluteau. François, Godinet. Hélène, Cours en ligne à l'université : Usages des liens hypertextes et curriculum connexes. [En ligne] Institut National de Recherche Pédagogique, Lyon : 2006. <http://ife.ens-lyon.fr/editions/editions-electroniques/br057.pdf> Consulté le 10 /12 /2016.

Partant de notre propre expérience d'enseignant/chercheur nous nous proposons de répondre du moins en partie à ces questions à travers une tentative d'analyse de l'articulation des processus de conception-crétion et de consommation-appropriation des TIC (E) en Algérie. Notamment en faisant un état des lieux de l'usage des TIC par nos étudiants et nos collègues, étant à la fois juge et partie nous nous appuyerons essentiellement sur l'observation participante.

D'autre part, en tant que psychologue clinicienne nous nous intéresserons aux comportements, aux représentations qui les sous-tendent, mais aussi aux interactions sociales et aux processus psychiques en jeu dans les processus de consommation/ appropriation des TIC(E). Notre approche méthodologique sera aussi bien socio-anthropologique que psychologique.

Etat des lieux des TIC en Algérie :

Selon l'Union Internationale des Télécommunications (2017) seuls 15 % des algériens (Pépin 2013) utilisent l'internet fixe, mais sans études récentes et fiables émanant de l'intérieur du pays, ces chiffres sont obsolètes. En Algérie, nous ne pouvons que constater qu'une infime partie de la population peut rivaliser avec les geeks et les hackers¹ (Saita 2013) du monde entier, mais la majeure partie reste bien en deçà du minimum requis. Les causes de ce retard sont multiples, d'abord matérielles, malgré l'opération « Ousratic » un PC par famille qui devait équiper dans sa première version lancée en 2005, six millions de foyers algériens à l'horizon 2013. Revue à la baisse, le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la Communication a donné une nouvelle chance au projet en annonçant le coup d'envoi de la nouvelle version de cette opération fin septembre 2011, la première étape devant toucher d'abord les enseignants du secondaire avec le concours du

¹ Hamza Bendelladj , hacker algérien âgé de 24ans recherché depuis 3ans, il fait partie des 10 hackers les plus recherchés par le FBI , il est suspecté d'avoir détourné près de 100 millions de dollars à 127 banques américaines, certaines sources avancent le chiffre de 200 banques .

ministère de l'Éducation Nationale. A la fois utopique et très insuffisant, même l'avènement de la 3G en décembre 2013 n'a pas connu le succès escompté, pour diverses raisons : d'abord les premiers ratés techniques mais surtout la méfiance des utilisateurs qui attendent qu'elle fasse ses preuves.

Néanmoins Algérie Télécom prépare son entrée dans la 4G pour contrer l'Internet mobile, en Avril 2014 elle a lancé sa nouvelle gamme Idoom Adsl qui vient remplacer Fawri, Easy, Anis et Anis+ avec un débit illimité de 1 à 8 Mbps et des tarifs avantageux.

Quand à la jeunesse algérienne, elle est clivée en quatre catégories :

Une catégorie étudiants ou pas, est très active sur la toile et particulièrement sur les médias sociaux comme Youtube ou Facebook. Près de 4,5 millions d'algériens utilisent Facebook, classant ainsi l'Algérie à la 41ème place mondiale et ce malgré un haut débit fixe et mobile très limité. Une croissance de 600 000 utilisateurs est signalée ces 6 derniers mois, par ailleurs 67 % des algériens sur Facebook sont des hommes contre 33% de femmes, et environ 90% des usagers de ce réseau social ont moins de 35 ans¹. Il s'agit de jeunes issus d'un milieu social moyen à supérieur, avec un équipement (ordinateurs, connexion) mis à leur disposition par les parents eux-mêmes utilisateurs à titre professionnel et accessoirement à titre de loisirs.

Une deuxième catégorie, étudiants ou travailleurs, avec un niveau d'autonomie minimum sur un poste informatique, parfois incapables d'aller au-delà de la connexion aux réseaux sociaux. Ceux là autonomes financièrement, ou issus d'un milieu socio-économique favorisé sont équipés d'ordinateurs portables, de Smartphones, de tablettes et considèrent leur équipement plutôt comme objets ludiques.

Une troisième catégorie, lycéens, étudiants ou jeunes chômeurs d'un niveau universitaire, ressentent la nécessité d'être « connectés », ont les

¹ . Gar. Younès, consultant en Technologies de l'information, citant les chiffres de Facebook, [En ligne] Le quotidien d'Oran du 12 / 03 / 2017
p.2 .<http://empresa.portoweb.com.br/pierrelevy/pierrearcyberedu.html> 10/03/2003 consulté le 13/04 /2017

compétences requises, mais n'ont pas la possibilité d'acquérir l'équipement nécessaire, on les retrouve régulièrement dans les cybercafés.

Une quatrième catégorie, d'un niveau scolaire moyen, indépendamment du niveau socio-économique, ne cherche pas à se connecter ou même à savoir de quoi il s'agit. Ces personnes, peuvent se rendre ponctuellement au cybercafé du coin, assistées de personnes plus compétentes, pour des résultats d'examens, un rendez-vous de visa en ligne etc.

Si les causes matérielles restent l'obstacle majeur à l'utilisation des TIC en Algérie, il n'en reste pas que chez les cinquantenaires même d'un niveau universitaire, une certaine frilosité prédomine, c'est plus une peur d'échouer dans l'acquisition de nouvelles compétences que les plus jeunes maîtrisent parfaitement, qu'une véritable résistance au changement. Lorsqu'il s'agit d'enseignants universitaires le problème se pose avec plus qu'acuité, car ils risquent de se retrouver dépassés par leurs étudiants, c'est le cas par exemple dans l'enseignement de l'architecture, les étudiants maîtrisent les logiciels les plus sophistiqués alors que leurs enseignants en sont encore au dessin manuel.

En fait : « toute réflexion sérieuse sur le devenir des systèmes d'éducation et de formation dans la cyberculture doit se fonder sur une analyse préalable de la mutation contemporaine du rapport au savoir. A cet égard, le premier constat concerne la vitesse d'apparition et de renouvellement des savoirs et savoir-faire. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la plupart des compétences acquises par une personne au début de son parcours professionnel seront obsolètes à la fin de sa carrière. »¹

Dans le contexte universitaire à quel niveau doit se situer cette réflexion, s'agit-il d'une problématique individuelle propre à chaque

¹ Lévy. Pierre, Education et cyberculture, [En ligne] 10 / 3 / 2003. <http://www.ub.edu/prometheus21/articulos/obsciberprome/levy2.pdf> consulté le 13/04/2017

enseignant ? Ou bien d'une réflexion plus globale concernant le système dans sa totalité et impliquant un certain nombre de partenaires ?

Usages des TIC(E) à l'université

A propos de l'usage des TIC à l'université : « En raison du faible recul historique, de la diversité des technologies concernées et de la complexité tant interdisciplinaire que professionnelle du métier universitaire, ce domaine est mal connu [...] » en effet : « les enjeux transversaux de l'articulation des trois dimensions du monde universitaire (enseignement, recherche, gouvernance), restent à découvrir. »¹

Nous allons essayer de faire un état des lieux de ses trois dimensions à l'université algérienne, nous évoquerons brièvement la recherche, la gouvernance et l'enseignement à travers une évaluation des plateformes de e-Learning avant de présenter notre propre usage des TIC (E), avec nos étudiants dans le cadre d'une formation au projet ConCret2.

La recherche

En terme de e-recherche, au-delà des systèmes nationaux tels que le CERIST (Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique) ou le SNLD (Système National de Documentation en Ligne) un grand nombre d'enseignants/ chercheurs et de doctorants algériens bénéficient régulièrement de stages de courte durée leur permettant l'accès à la documentation en ligne à partir de bibliothèques à l'étranger.

Le SNDL permet l'accès à une documentation électronique nationale : portail des revues algériennes (Web Reviews), Catalogue Collectif Algérien (CCDZ), Portail National de Signalement des Thèses (PNST), bases de données bibliographiques (ALGERIANA et ASA) et à une documentation internationale acquise via des abonnements. Cette documentation est censée couvrir tous les domaines de

1 Valluy. Jérôme, «Le(s) numérique(s) universitaire(s) : contre les nouveaux dogmatismes internationaux...pour des recherches sur la diversité des outils, des usages, des paradigmes et des situations», [En ligne] L'université à l'ère numérique E-formation, e-recherche, e-gouvernance Actes du colloque international du 28 février - 1er mars 2013 Université Mohammed V- Souissi

² Conception, création, mise en ligne de cours et Tutorat pour l'enseignement supérieur, initiée par l'Agence Universitaire pour la Francophonie (effectuée entre septembre et décembre 2012) et sa mise en application sur la plate forme Moodle avec nos étudiants.

l'enseignement et de la recherche scientifique, ce que démentent les utilisateurs. A ce jour rien n'a été publié sur l'utilisation du SNLD, malgré quelques travaux à Constantine et à d'Oran.

Pour donner un aperçu sur l'usage que font les algériens des serveurs en ligne, nous nous référerons aux consultations du serveur BEEP 1 (12/2016) par des étudiants de quatre pays France, Algérie, Maroc, Tunisie

Tableau n°1 statistique des consultations du serveur BEEP

	I RE	T HIES	F TCI	IN SEPS	E ISMV	Etudiants20 17/12
France	9.4	6.7	8.2	.0	4.4	2.347.532
Algérie	3.0	9.9	.8	.8	1.4	1.247.000
Maroc	7.0	3.5	.0	2	6	430.000
Tunisie	.0	.8	1.1	4	2	339.619

Source : (Rossi 2017)

¹ Bibliothèques Electroniques En Partenariat, un serveur qui essaye d'apporter une solution aux difficultés qui limitent l'opérabilité des institutions localisées dans les pays en développement. L'auteur de l'article a pris en compte cinq collections pour sa recherche : BRE (bulletin du réseau érosion), THIES (Mémoires de l'école polytechnique de TH17S), PTCI (Mémoires de DEA du Programme de troisième interuniversitaire d'économie, Dakar), INSEPS (Mémoires de l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport, Dakar), EISMV (Thèses et mémoires de l'Ecole Inter-états des Sciences et Médecine Vétérinaires, Dakar).

² Rossy, Pier, Luigi. Statistiques de consultations internet de documents scientifiques : L'impact des internautes du Maroc L'université à l'ère numérique : e-formation, e-recherche, e-gouvernance, [En ligne] Actes du colloque international, Université Mohamed V Souissi, Presses de l'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique. (28 février – 1er mars 2017) Université Mohammed V- Souissi

http://iurs.um5s.ac.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=276:luniversite-a-lere-numerique&catid=7:publications consulté le 02 /02/ à 21 h 2017

On peut constater que l'Algérie vient directement en deuxième position après la France, suivie par le Maroc et la Tunisie, alors qu'en termes d'utilisation d'internet fixe : la France est à 83 %, le Maroc à 55 %, la Tunisie à 41 % et l'Algérie à 15 %.

Quand à la recherche dans le champ des TIC, si la cartographie des laboratoires de recherche est visible sur les sites web des universités, leur production reste en partie méconnue.

La gouvernance :

Sur 40 écoles supérieures et universités en Algérie, nous trouvons 39 sites web actifs où sont présents tous les paramètres de l'e-gouvernance. Mais peut-on parler d'e-gouvernance ? Quand certains sites géographiques peinent encore à avoir une connexion internet. En pratique seuls certains départements font usages d'e-mail pour informer les enseignants, quand à l'université en tant que tutelle et malgré la création de compte e-mail professionnels elle continue à avoir recours aux moyens traditionnels : téléphone et convocation papier. L'enseignement :

Nous avons constaté une grande disparité d'une université à l'autre, du fait des moyens matériels mis à disposition, mais aussi du fait de la ténacité de certains enseignants¹ qui ont su trouvé des ressources locales et étrangères et qui essayent contre vents et marées de poursuivre l'expérience de l'e-Learning. A partir de 2005 plusieurs projets se sont succédé, nous en citerons trois sans aucune prétention à l'exhaustivité :

Première expérience 2005 /2008 : projet Tempus PGS / Master Ide@ Internet pour le Développement de l'Enseignement à distance. Inspiré du Master professionnel UTICEF (Utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication), délivré par l'Université Louis Pasteur de Strasbourg (ULP-France). Il vise la formation de cent enseignants par an dans les régions Est, CENTRE : une première PGS en janvier 2008 et un premier Master en septembre 2009.

¹ Ainsi Abdelhalim Benachenhou (DEA physique(Montpellier) , Master UTICEF (Strasbourg), doctorat en électronique (Montpellier) enseignant à l'université de Mostaganem, à l'origine des trois partenariat cités et qui va mettre en place en juin 2014 un C2I à l'université de Guelma.

Deuxième expérience : convention de certification par l'université de Limoges en partenariat avec l'université de Mostaganem: le C2I, un certificat qui permet de développer et de renforcer les aptitudes en TIC des étudiants, en 2014, 1877 étudiants inscrits, en 2013, 30 inscrits dont 17 ont obtenus la certification et en 2012, 73 inscrits dont 11 ont obtenus la certification. Par contre le C2i2e (Certificat Informatique et Internet Métier de l'Enseignant) n'a pas eu beaucoup de succès auprès des enseignants. Et enfin le C2i2ms (métier de la santé).

Troisième expérience : le projet : EOLES un partenariat : Tempus / Universités : Mostaganem / Marrakech /Kairouan qui devait débiter en septembre 2014. Il s'agit d'une première mondiale, e-Learning 2.0 : Electronique et Optique pour les Systèmes Embarqués: cible 3ème année licence. Entièrement à distance y compris pour les travaux pratiques, les étudiants manipulent des instruments réels et réalisent des expériences par internet, il ne s'agit pas de « blended learning » ou du « remote labs ».

En 2014 il existait 26 plateformes de E-learning sur les trente neuf sites web actifs des universités algériennes, quatre d'entre elles n'étaient pas fonctionnelles. Quand à leur appropriation par les administrateurs et les enseignants, elle est très hétérogène. L'appropriation par les apprenants est difficile à définir en connexion anonyme. De même qu'il est difficile de mettre en place des critères d'évaluation du fait de l'hétérogénéité de leur organisation et de l'absence de consensus sur l'appellation de certaines matières.

Tableau n° 2 site web et plateformes de e-Learning des universités algériennes

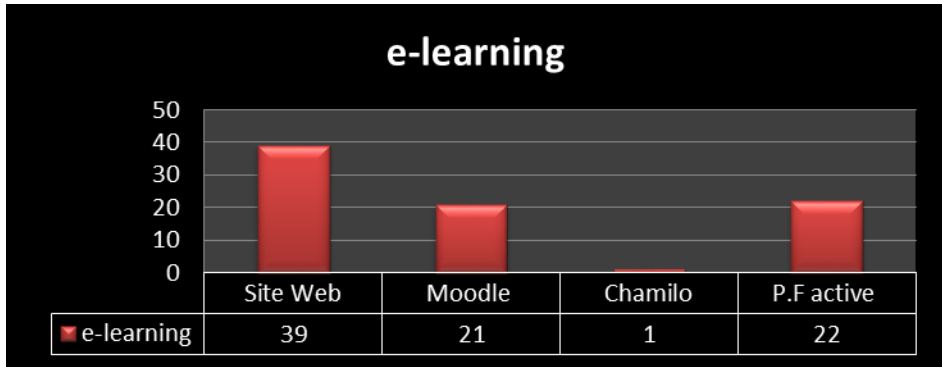
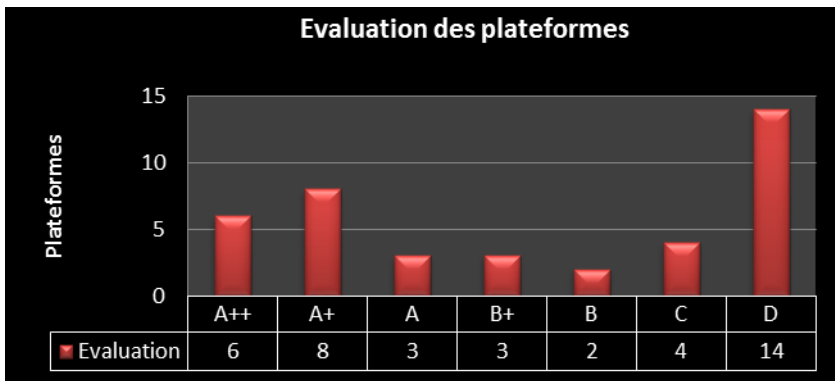


Tableau n° 3 Evaluation des plateformes de e-Learning



Comme on peut le constater sur vingt deux plateformes actives, on retrouve vingt et un Moodle et seulement une Chamilo à l'école nationale supérieure d'informatique.

Pourquoi ce choix ? Nous formulons l'hypothèse qu'il est en rapport avec le partenariat des universités algérienne avec l'AUF. C'est dans le cadre de ce partenariat que nous avons bénéficié de la formation ConCret qui est venue redonner un coup de statar à notre pratique des TICE avec en prime la possibilité de comparer nos pratiques avec celles de nos collègues.

Contexte d'une formation

« Dans l'espace francophone international, les préoccupations gouvernementales se focalisent sur le développement de la pédagogie

numérique universitaire par la création d'outils d'enseignement à distance et la formation des enseignants à l'usage de ces outils.»¹

Avec notamment pour l'Afrique, l'appui d'organes tels que l'AUF (l'agence universitaire pour la francophonie). L'Algérie à l'instar des autres pays du Maghreb, et même si elle ne se situe pas officiellement dans la francophonie, bénéficie depuis quelques années d'un cycle de formations pour ses enseignants universitaires.

Or, eu égard au contexte historique et sociolinguistique de l'Algérie, ce transfert de connaissances, qui aurait pu être un soutien anodin d'un pays à un autre, « est situé, marqué par l'environnement de sa conception et matérialise des idées, des rapports de force, des enjeux de pouvoir et des représentations culturelles spécifiques. »²

Ce qui complique les choses c'est d'une part, la formation en français, au sein d'une université qui prône l'arabisation à 100% du moins en sciences humaines et sociales, les sciences dures restent en majorité francophones, malgré le discours officiel. Et d'autre part des interfaces en arabe aux logiciels de création et de scénarisation des cours en ligne, qui ne sont pas encore au point, nous avons pu le constater avec « Opale » par exemple.

Selon D. Bouabbane analyste business et J. Chikhi, directeur de technologie chez Google, l'un des principaux freins à la fréquentation du web par la jeunesse algérienne, en majorité arabophone c'est la rareté du contenu en arabe, qui n'excède pas 3 % du contenu total mondial. Confiants, ils avancent que : « Les Algériens – et la jeunesse arabe dans son ensemble

¹ Valluy, Jérôme, « Le(s) numérique(s) universitaire(s) : contre les nouveaux dogmatismes internationaux...pour des recherches sur la diversité des outils, des usages, des paradigmes et des situations», [En ligne] L'université à l'ère numérique E-formation, e-recherche, e-gouvernance Actes du colloque international du 28 février - 1er mars 2013 Université Mohammed V- Souissi

² Makanga-Bala, Pépin-Martial. Pour une anthropologie des TIC dans les Suds - Innovation, appropriation, transfert,[En ligne] 2010 <http://www.gdri-netsuds.org/spip.php?article34> consulté le 20/04/2017

– peuvent également contribuer à l’enrichissement et l’augmentation du contenu en langue arabe sur le Web. »

Dans ce contexte : moutarjam.com une plateforme participative, sociale a été créée par de jeunes étudiants de Cambridge et de Sup-Elec parmi lesquels un jeune algérien. Elle compte actuellement 3500 membres et traduit l’équivalent de 200 000 mots par mois. Son but essentiel est de transférer la connaissance vers la langue arabe à travers une participation massive d’utilisateurs sur internet.¹

En effet, les pays dits émergents ne sont pas des consommateurs passifs : « leur consommation est aussi appropriation, innovation. [...] La dynamique des logiciels libres est à cet égard cruciale, notamment dans l’utilisation des langues locales pour proposer des versions inédites de logiciels informatiques. »²

Donc : « les pays du Sud peuvent participer à la dynamique de connaissance informatique et passer d’un statut général (certes réducteur) de consommateur à celui d’acteur à part entière en démontrant des apports essentiels à l’innovation numérique et aux modes de gestion de celle-ci. »

Est-ce pour cela que l’on constate actuellement une adaptation du discours de l’AUF au profil des populations concernées. En effet à travers ces deux citations nous pouvons constater du moins dans le contenu explicite ce revirement d’attitude sur le plan linguistique.

Dans l’appel à projet numérique éducatif 2013/2014³, L’AUF souligne le développement des contenus scientifiques francophones en format numérique, parmi ses objectifs.

¹ Nour. Elias , Arabic web day ensemble pour le développement de la langue arabe sur Internet [En ligne] Le 25 /12 /2017 à 4 h 42mn <http://www.algerie-focus.com/blog/2013/12/arabic-web-days-ensemble-pour-le-developpement-de-la-langue-arabe-sur-internet/> consulté le 12 /04 /2017

² Makanga-Bala, Pépin-Martial. Pour une anthropologie des TIC dans les Suds - Innovation, appropriation, transfert,[En ligne] 2010 <http://www.gdri-netsuds.org/spip.php?article34> consulté le 20 /04 /2017

³ <http://www.auf.org/actualites/appel-projets-numerique-educatif-2013-2014/>

Par contre le responsable de l'IFIC 1 de Tunis a déclaré « qu'encourager le développement d'une approche participative de la création des savoirs tout en respectant la diversité culturelle et linguistique des populations ciblées, »² constituait une des missions de l'IFIC. En matière de diversité linguistique le discours se fait plus nuancé.

Dans l'exemple que nous allons développer, plusieurs partenaires entrent en jeu: les universités de Mostaganem, Chlef et Oran en tant que tutelles, l'AUF en tant que partenaire ayant initié la formation ConCret et le tandem enseignants / étudiants.

Préparation des étudiants testeurs de la plate forme Moodle : (décembre 2012)

Un des objectifs de la phase 3 du projet ConCret : inscrire un groupe d'étudiants volontaires sur la plate forme Moodle et leur donner accès à une activité d'apprentissage. Les étudiants de L3 Bibliothéconomie, (120 étudiants) L3 Technologies de l'Information et la Communication (104 étudiants) ainsi que M1 Bibliothéconomie (17 étudiants) ont été pressentis, seuls huit sur le nombre total disposaient d'une adresse email, dont quatre seulement se sont avérées valides. Les premiers e-mails reçus comportaient les mêmes maladresses que celles constatées depuis 2009-2010, corps du message en objet, pièces jointes annoncées et non envoyées, envois collectifs à partir d'une même adresse sans signature etc.

Procédure de préparation des testeurs : Début novembre, dès que le programme de la phase 3 à été précisé par les formateurs : explication du procédé et éclaircissements en présentiel, deux tentatives de présentation de la plate forme Moodle sur le site de l'université ont échoué faute de connexion efficace.

¹ L'Institut de la Francophonie pour l'Ingénierie de la Connaissance et la formation à distance.

² Canal. Richard, Un Institut de l'AUF au service du numérique à l'université: l'IFIC.

[En ligne] L'université à l'ère numérique E-formation, e-recherche, e-gouvernance Actes du colloque international du 28 février - 1er mars 2013 Université Mohammed V- Souissi

http://iurs.um5s.ac.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=276:luniversite-a-lerc-numerique&catid=7:publications **consulté le 03/02/2017**

Etudiants testeurs : Le 12 décembre, inscription sur la plate forme, 17 étudiants par enseignants (12 enseignants) une connexion synchrone pendant la formation relevait de l'impossible. L'accès à Internet est toujours problématique sur les sites des universités malgré l'existence des infrastructures. Le soir, la majorité des étudiants n'ont pas de connexion Internet sur leur lieu de résidence.

Bilan de la phase 3 pour les testeurs: 13 décembre fin de la formation : pour des raisons inconnues à ce jour, les étudiants n'ont jamais pu se connecter à la plate forme Moodle, le problème est apparemment technique, même si les cours sont toujours sur la plate forme. Vues les promesses faites aux étudiants qui étaient impatients de tester un outil nouveau et attrayant, il fallait trouver une porte de sortie, pour garder cette impulsion nouvelle vers les TICE : la plupart des enseignants on envoyé leur cours scénarisés sur Opale par e-mail.

Bilan de la formation pour les enseignants : Quel est le devenir de cette formation au-delà de l'engouement pour de nouvelles compétences et de la rupture avec la monotonie de l'enseignement traditionnel ?

La formation a débuté avec dix neuf stagiaires, cinq femmes et quatorze hommes : un groupe assez hétérogène de part l'âge, les disciplines et surtout le niveau de compétences en TIC. Quatre d'entre eux ont abandonné en phase 2, trois en phase 3, effectif final douze stagiaires

Parmi les raisons invoquées : des raisons administratives, certains chefs de département se sont opposés aux absences des stagiaires pourtant dûment mandatés par les vice-rectorats, d'autres pour raisons personnelles : santé et surcharge de travail.

Une question s'est posée à la fin de cette formation :

Étudiants et enseignants sont-ils prêts pour la formation à distance ?

Six stagiaires pensent qu'ils sont prêts en tant qu'enseignants pour la formation à distance, quatre ont répondu peut-être, deux se sont abstenus. Quand à leur avis sur les aptitudes des étudiants à suivre les cours à distance, seuls deux stagiaires ont répondu par oui, dont un a dit : « ils sont prêt parce que j'ai senti en eux l'envie de changer, sauf problème matériel

de connexion la majorité de mes étudiants sont à l'aise avec le distanciel. » Par contre quatre ont répondu peut-être et quatre pas du tout.

Parmi les justifications à leurs réponses: les raisons d'ordre matériel viennent au premier plan ainsi que l'absence de compétences en TIC. En deuxième position, la démotivation, mais qui n'est à notre avis que la conséquence des deux premières raisons.

En ce qui concerne les enseignants, six d'entre eux ont répondu qu'ils étaient prêts contre quatre peut-être, et deux abstentions, en réalité si l'on se réfère au déroulement et au vécu des trois phases de la formation ConCret, on peut préjuger que les douze stagiaires qui ont suivi la formation dans sa totalité sont aptes pour la formation à distance.

Même s'ils sont partis avec des inégalités flagrantes dans les compétences en TICE, cette formation a permis au plus démunis d'acquérir au moins le minimum requis pour débiter. Selon l'avis d'un stagiaire : « un outil efficace pour le formateur dans la mesure où il est tenu de structurer son cours et le réaliser entièrement dans un format accessible aux étudiants en plus de la possibilité de le parfaire autant que nécessaire. » Par ailleurs nous avons remarqué que les représentations qu'ont certains stagiaires de leurs compétences en TIC, sont bien en deçà de la réalité, et que les séniors parmi eux sont aussi enthousiastes voir pour certains aussi compétents que les plus jeunes, ce qui ne peut qu'être de bon augure pour l'avenir des TICE à l'université algérienne.

Conclusion

Si ce groupe de stagiaires hétérogène pour ne pas dire hétéroclite est arrivé pratiquement à un consensus sur les raisons de la stagnation des TICE à l'université, et si tous avec plus ou moins de frilosité se disent prêts à poursuivre l'aventure, cela veut dire qu'au-delà des modes d'emploi et des utilisations ponctuelles, ils sont prêts à s'inscrire dans une dynamique de pratiques éducatives et sociales sur le long terme. La majorité d'entre eux avaient déjà une pratique des TICE, plus ou moins intensive, que cette formation est venue renforcer et consolider, malgré les aléas d'ordre matériel qu'ils sont arrivés à contourner de façon informelle. Mais peut-on

instaurer des usages, une tradition dans l'informel ? En dehors de l'offre technologique propre au pays et des politiques réglementaires et incitatives de la tutelle? Si offre technologique et politiques incitatives sont présentes, elles restent insuffisantes, pas suffisamment formalisées, pour entraîner une rupture avec les pratiques habituelles. « Dans les trois dimensions [e-recherche, e-gouvernance, e-Learning] mais selon une ampleur variable de l'une à l'autre, les enseignants-chercheurs participent peu tant aux débats généraux, qu'à la conception et à l'utilisation des nouveaux dispositifs techniques ce qui nuit à l'efficacité et à la rentabilité de ces dispositifs d'une part et ainsi qu'à l'adaptation du système universitaire aux transformations de la société d'autre part. » D'où « un risque élevé de voir les enthousiasmes technophiles produire des gaspillages d'argent public. »

Nos recommandations vont dans le sens d'une utilisation plus rationnelle des moyens matériels disponibles et de leur renforcement, d'une réglementation plus stricte et d'une formalisation plus élaborée des offres de formation, d'une amélioration de l'interface en arabe des outils de conception des cours en ligne.

Par ailleurs il est temps de se rendre à l'évidence : « Les logiques d'appropriation des NTIC qui ont cours en Afrique produisent un effet miroir d'information sur un phénomène sociologique jusqu'ici méconnu par les études en sciences sociales sur l'Afrique. A savoir, l'existence d'une logique de modernité non pas par mimétisme mais par appropriation.»¹

Dans le prolongement de cette étude qui a été faite en 2017, et quelques années plus tard, un projet PRFU (Projet de recherche formation

¹ Do-Nascimento. José, Jalons pour une théorie de l'appropriation des NTIC en Afrique. [En ligne] 25 mars 2005. http://www.iut-orsay.u-psud.fr/_resources/Laboratoires/AMETIS/Programme_de_recherche_sur_TIC_et_Developpement/Jalons%2520pour%2520une%2520theorie%2520de%2520l%2520appropriation%2520des%2520NTIC%2520en%2520Afrique.pdf?download=true Consulté le 11 /2/2017

universitaire) intitulé : « Mise en place d'un dispositif d'enseignement hybride appliqué à la première année sciences humaines université d'Oran 1 Ahmed Benbella » a été proposé et accepté lors la session 2018. Nous comptons réactualiser les données obtenues en ce qui concerne les usages et les appropriations des TIC par les étudiants et les enseignants.

Liste Bibliographique:

1. Baluteau. François, Godinet. Hélène, Cours en ligne à l'université : Usages des liens hypertextes et curriculum connexes. [En ligne] Institut National de Recherche Pédagogique, Lyon : 2006. <http://ife.ens-lyon.fr/editions/editions-electroniques/br057.pdf> Consulté le 10 /12 /2016.
2. Boumazza. Amina, décembre 15, 2017, 11 : 15 d'après google le web algérien est prometteur mais doit produire un contenu plus original. [En ligne] <http://www.algerie-focus.com/blog/2017/12/15/dapres-google-le-web-algerien-est-prometteur-mais-doit-produire-un-contenu-plus-original/> consulté le 14 / 02 / 2017
3. Canal. Richard , Un Institut de l'AUF au service du numérique à l'université: l'IFIC. [En ligne] L'université a l'ère numérique E-formation, e-recherche, e-gouvernance Actes du colloque international du 28 février - 1er mars 2013 Université Mohammed V- Souissi http://iurs.um5s.ac.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=276:luniversite-a-lere-numerique&catid=7:publications consulté le 03/02/ 2017
4. Classement mondial des sites web des universités algériennes. [En ligne] <http://www.umc.edu.dz/vf/index.php/constantine/actualites-de-la-ville-de-constantine/90-la-revue-de-la-presse/1674-classement-mondial-des-sites-web-duniversites-algeriennes-janvier-2017> consulté le 12 /02/2017

5. Electron. Libre, Un hacker algérien arrêté en Thaïlande [En ligne]
<http://www.france24.com/fr/20130110-2013-01-10-2050-wb-fr-le-net> consulté le 8 / 09 /2017
6. Do-Nascimento. José, Jalons pour une théorie de l'appropriation des NTIC en Afrique. [En ligne] 25 mars 2005
http://www.iut-orsay.u-psud.fr/ressources/Laboratoires/AMETIS/Programme_de_recherche_sur_TIC_et_Developpement/Jalons%20pour%20une%20theorie%20de%20l%20appropriation%20des%20NTIC%20en%20Afrique.pdf?download=true Consulté le 11 /2/2017
7. Grar. Younès, consultant en Technologies de l'information, citant les chiffres de Facebook, [En ligne] Le quotidien d'Oran du 12 / 03 / 2017
p.2 .<http://empresa.portoweb.com.br/pierrelevy/pierrecyberedu.html>
10/03/2003 consulté le 13/04 /2016
8. Lévy. Pierre, Education et cyberculture, [En ligne] 10 / 3 / 2003.<http://www.ub.edu/prometheus21/articulos/obsclberprome/levy2.pdf> consulté le 13/04 /2017
13. Makanga-Bala, Pépin-Martial. Pour une anthropologie des TIC dans les Suds - Innovation, appropriation, transfert,
[En ligne] 2010 <http://www.gdri-netsuds.org/spip.php?article34>
consulté le 20 /04 / 2017
9. Nour. Elias , Arabic web day ensemble pour le développement de la langue arabe sur Internet [En ligne] Le 25 /12 /2017 à 4 h 42mn
<http://www.algerie-focus.com/blog/2013/12/arabic-web-days-ensemble-pour-le-developpement-de-la-langue-arabe-sur-internet/>
consulté le 12 / 04 /2017
10. Pépin. Guénaël, Qui accède à internet dans le monde, [En ligne] Le Monde.fr | 07.10.2013 à 10 h.7 mn
http://www.lemonde.fr/technologies/visuel/2013/10/07/qui-accede-a-internet-dans-le-monde_3490288_651865.html consulté le 12 /10 / 2017

11. Rossy, Pier, Luigi. Statistiques de consultations internet de documents scientifiques :L'impact des internautes du Maroc L'université à l'ère numérique :e-formation, e-recherche, e-gouvernance, [En ligne] Actes du colloque international, Université Mohamed V Souissi, Presses de l'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique. (28 février – 1er mars 2017) Université Mohammed V- Souissi

http://iurs.um5s.ac.ma/index.php?option=com_content&view=article&id=276:luniversite-a-lere-numerique&catid=7:publications consulté le 02/02/.à 21 h 2017

12. Semmar. Abdou, Anne. Alleged, Zeus. Botmaster, Arrested for Stealing \$100 Million from U.S. Banks, [En ligne] Threat post: January 11, 2013, 3: 10 am.

<http://www.algerie-focus.com/blog/2013/01/15/le-hacker-algerien-a-cause-aux-banques-americaines-des-degats-estimes-a-100-dollars/> consulté le 15 /03 /2017

13. Séminaire Fichet-Heylin, « Les effets et les usages du numérique dans l'enseignement supérieur et la recherche », [En ligne] Paris, 8 octobre 2013.

<http://www.histoiredesmedias.com/Seminaire-Fichet-Heynlin-Les.htm> consulté le 3 /12 /2017.

14. SNDL <https://www.sndl.cerist.dz/> SNDL portail du système national de documentation national et internationale en ligne consulté le 2 / 3 / 2017.

15. Valluy. Jérôme, « Le(s) numérique(s) universitaire(s) : contre les nouveaux dogmatismes internationaux...pour des recherches sur la diversité des outils, des usages, des paradigmes et des situations», [En ligne] L'université à l'ère numérique E-formation, e-recherche, e-gouvernance Actes du colloque international du 28 février - 1er mars 2013 Université Mohammed V- Souissi